

Compte-rendu exceptionnel des mandaté.e.s GJBG à l'Assemblée des Assemblées 4 - Montpellier

publié le 08 novembre 2019

!! N.B.!! A cette heure, nous n'avons toujours pas les synthèses et ajouts officiels communiqués par les organisateurs et organisatrices de l'AdA. Nous espérons qu'ils le seront dans un laps de temps suffisant pour en permettre la lecture par chacun.e d'entre nous avant l'AC de mercredi 13. Ils le seront à cette adresse :

<http://assembleedesassemblees.org/>

Pages 5 et 6 : Chapitre V : questions qui seront débattues pendant l'AC du 13 novembre

I. Fonctionnement de l'AdA4 et préparation des GJBG

→ Lien vers le document explicatif avant AdA4: http://assembleedesassemblees.org/wp-content/uploads/2019/09/ADA-4_document_explicatif.pdf

→ Lien vers le CR AdA4 de l'AC GJBG: https://giletsjaunes-coordination.fr/wp-content/uploads/2019/10/CR_AC-GJBG_AdA4_17_10_19-1.pdf

→ Lien vers la vidéo de la plénière d'accueil:

<https://blogs.mediapart.fr/jean-marc-b/blog/031119/assemblee-des-assemblees-gilets-jaunes-montpellier-pleniere-daccueil>

II. Les mandats et ses problématiques

1. Problématique posée sur place quant au choix des groupes de travail pour les mandaté.e.s

Alors que nous avions prévu de couvrir 6 thématiques, nous avons été confus suite à la déclaration en plénière d'accueil (consultable à partir de 38'45" de la [vidéo](#)) et aux inscriptions sur nos badges qui déterminaient notre présence à tous les 3 à deux thématiques seulement, selon l'ordre de préférence des GJBG communiquée lors de l'inscription.

Nous avons alors de nouveau consulté le document original du fonctionnement proposé par l'équipe organisatrice de l'AdA4.

Voici les 2 passages qui, selon nous, s'opposaient :

« Les thématiques, leur place et leur importance dépendront des préférences que vous aurez exprimées lors de votre inscription (voir la partie "thématiques"). La procédure de travail de groupe aura lieu deux fois lors de l'ADA : une fois le vendredi après-midi et une fois dans la journée du samedi. Ainsi, chaque participant pourra travailler sur 2 thématiques au total. Si votre assemblée délègue 3 mandatés et que chacun travaille sur 2 thématiques, vous aurez couvert la quasi totalité des sujets. » (page 4 du doc explicatif)

et

« Il est important de rappeler que les participants n'auront pas à être mandatés pour rapporter

uniquement la vision de leur assemblée locale sur ces sujets. Ils peuvent le faire, mais ils sont également libres d'échanger par eux-mêmes afin de nourrir le débat et favoriser les interactions plutôt que de demeurer contraints par une prise de position pré-établie. » (page 8 du doc explicatif)

D'un côté, nous pouvions couvrir un maximum de thématiques en groupes de travail (que ce soit au nom des GJBG via les mandats ou en son nom propre) et de l'autre, seulement deux d'entre elles selon les inscriptions sur nos badges.

Nous n'avons pas trouvé juste, ni judicieux, d'intervenir dans seulement 2 groupes de travail tous les 3 en même temps.

Solution trouvée au consensus entre les mandaté.e.s GJBG:

L'un de nous 3 s'assurait d'être présent à l'une des thématiques prioritaires pour les GJBG tandis que les deux autres participaient à deux autres, distinctes elles aussi.

Ainsi, nous avons procédé ainsi :

- Jour 1 :

- S. : **Identifier nos alliés et adversaires**
- R. : Comment travailler concrètement avec les autres mouvements ?
- W. : Rôle & structuration de l'AdA

- Jour 2 :

- S. : Comment s'organiser face à la répression ?
- R. : **Comment retrouver le lien avec la population ?**
- W. : Rôle & structuration de l'AdA

Deux sujets n'ont donc pas été traités par les mandatés : l'approche des élections municipales et le 17 novembre.

2. Utilisation partielle des mandats impératifs indépendamment de leur volonté

La consultation des mandaté.es sur les 5 questions à mandat impératif commence à 29'30" de la [vidéo](#) de la plénière d'accueil.

Malgré la volonté des organisateurs de l'AdA4 de formuler des questions fermées pour faciliter le travail de rédaction des mandats impératifs en assemblée locale, plusieurs groupes GJ avaient à rapporter des précisions plus développées qu'un simple « oui ou non ».

De ce fait, les organisateurs décident de reporter les débats liés aux 5 questions au dimanche après-midi. Une consultation à mains levées se fait quand même pour chacune des questions à titre indicatif pour prendre la tendance.

Malheureusement, ces débats n'ont pas eu lieu le dimanche pour plusieurs possibles raisons, voire simultanées :

- oubli des organisateurs d'en reparler,
- manque de temps : plusieurs ateliers sur des thématiques libres ont eu lieu,
- beaucoup de personnes ont dû partir sur la route du retour,
- autres ?

En revanche, quand les débats en pétale nous permettent de le faire, nous tentons d'utiliser

le contenu du CR pré-AdA4. Par exemple, nous avons réussi à lire le mandat n°2, la discussion autour de la thématique "Identifier les adversaires et nos alliés", la discussion autour de "Comment retrouver le lien avec la population?" et à évoquer la première partie du mandat n°3.

3. E-mail envoyé aux orgas de l'AdA4

Pièces jointes : le présent CR et l'extrait du CR du 17/10/19 concernant les mandats.

Bonjour,

Vous trouverez ci-dessous les 5 mandats impératifs de notre groupe. Le fait de les communiquer uniquement dans les pétales alors que les sujets, même s'ils se croisaient, n'y correspondaient pas exactement, ne nous a pas permis de faire remonter correctement les positionnements de notre groupe (remarque entendue maintes fois au cours d'échanges pendant l'AdA).

Ces mandats resteront-ils lettre morte? Comment rendre visible ce qui en ressort à l'échelle nationale?

4. Candidature de groupe/ville à l'organisation de l'AdA5

Sur place, une seule candidature est proposée par les mandaté.e.s de la Maison du Peuple de Toulouse. Voici les quelques précisions qu'ils apportent à la fin de la plénière du dimanche 03/11 :

- ils ont le nombre de personnes motivées et ils s'en sentent l'énergie
- ils ont le lieu
- ils demanderont aux groupes GJ de la région s'ils souhaitent prendre part à l'organisation
- ils ne se prononcent pas sur la date pour le moment.

Surprise de n'avoir reçu que cette candidature en amont, l'équipe organisatrice de l'AdA4 consulte les participant.e.s à cette plénière. Il est décidé à la majorité:

- qu'elle allait relancer un appel en ce sens,
- attendre de potentiels retours sous 10 jours
- envoyer la (ou les) candidature(s) aux adresses "protonmail" des groupes GJ inscrits à l'AdA4
- attendre le retour des votes des groupes locaux sous dizaine également

III. Groupes de travail

1. Rappel des thématiques de base

Par ordre de priorité des GJBG:

- a. Identifier nos adversaires et nos alliés
- b. Comment retrouver un lien avec la population ?
- c. Comment agir dans le contexte des élections municipales ?
- d. Comment travailler concrètement avec les autres mouvements ?
- e. Comment s'organiser face à la répression ?

- f. Rôle et structuration de l'AdA
- g. Anniversaire du 17 Novembre.

2. Les synthèses

Les synthèses finales de chaque thématique ont été lues publiquement lors de la plénière du dimanche matin. Rappelons ici que l'objectif de l'AdA4 sur ces thématiques était le suivant :

“La vocation première de cette AdA 4 sera de permettre un travail collectif et collaboratif, en veillant à respecter et concilier la diversité des approches qui caractérise le mouvement des Gilets Jaunes. Ce travail n'aura donc pas pour objectif principal la rédaction d'appels, mais se concentrera sur la restitution des travaux élaborés par les participants et sur les décisions des assemblées locales. Après cette ADA les assemblées locales pourront, si elles le souhaitent, se positionner sur les consensus et s'inspirer des idées, des outils et des ressources (contacts, documents, formations...) qui seront ressortis de l'ADA 4.”

3. Rappel des thématiques ajoutées :

- Grève générale du 05 Décembre
- Sortir du capitalisme
- Lien avec l'international
- Démocratie & institution

4. Les synthèses & appels :

Etant donné que l'AdA reconnaît jusqu'à présent la souveraineté absolue des groupes locaux (ronds-points ou assemblées), les organisateurs-trices de l'AdA4 ont proposé que ces appels fassent l'objet d'un vote consultatif des mandaté.e.s présent.e.s. Selon le même procédé démocratique, un vote formel à cet instant-là aurait fait le déni de la souveraineté des groupes locaux puisqu'il n'y avait pas eu de temps accordé à leur consultation.

Toutefois, afin de visibiliser le travail effectué collectivement sur ces appels, ils ont décidé qu'ils seraient diffusés en même temps que les synthèses publiquement et via les adresses “protonmail” des groupes GJ inscrits.

En ce sens, nous appelons en tant que témoins de cette expérience à vous méfier de ce que relatent de nombreux articles de presse actuels qui ne précisent pas qu'il s'agissait de votes consultatifs et non formels. Cette différence majeure se retrouve invisibilisée dans ces articles alors qu'elle est fondamentale quand nous expérimentons les besoins d'une démocratie directe.

Exemples d'articles: [Le Figaro](#), [RT France](#), etc.

Les mandaté.e.s GJBG ont suivi cette logique pour la plupart de ces appels [ndlr: pas qu'ils ne soient pas individuellement pour ces appels, mais questionnant seulement leur légitimité à se prononcer dans un contexte dans lequel les présent.e.s à la plénière semblaient vouloir imposer une autre logique sans que le temps n'en permette son analyse objective] :

- Appel à la grève du 05 Décembre (hors travail collectif à l'AdA4): vote consultatif à mains levées pour lequel les mandaté.e.s GJBG se sont abstenus.

- Dédicace au soutien des soulèvements populaires à l'international : le groupe, ayant travaillé dessus à l'AdA4 a tenu à formuler ce terme plutôt que celui d' appel. En ce sens, et au vu de l'ovation générale et spontanée à l'écoute de leur propos, il n'y a pas eu de vote consultatif. Le groupe a précisé qu'il pouvait prévoir une traduction en anglais, espagnol, italien et arabe pour un élargissement de la diffusion de cette dédicace.
- Appel à proposer "Sortir du capitalisme" comme thème principal à l'AdA5 : vote consultatif à main levée suivi par 2 GJBG, le troisième s'abstenant.

5. Partage des adresses protonmail des groupes GJ présents à l'AdA4

Une décision de partage pour permettre un début de maillage entre groupes GJ locaux est actée par l'équipe d'organisation de l'AdA4, en accord avec ses participant.e.s. La liste des adresses "protonmail" créées par les groupes locaux au moment de leur inscription sera communiquée à tous.

IV. Atelier libre : Le municipalisme libertaire

Cet atelier est proposé lors du débat libre sur la thématique "Démocratie & institutions" du samedi en début de soirée.

Les 3 mandaté.e.s GJBG y ont participé dans la mesure où ce sujet est déjà exploré concrètement par le biais d'un groupe de travail GJBG depuis plus d'un mois et qui est ouvert à tou.te.s celles et ceux qui souhaitent s'y investir.

Un débat enrichissant autour de ce thème permet de clarifier que le municipalisme n'est pas aussi radical que le municipalisme libertaire. Par exemple, le municipalisme répond au citoyennisme, dépendant de l'Etat et d'une économie capitaliste, quand le municipalisme libertaire vise l'émancipation des habitant.e.s d'un territoire local, indépendant du système étatique et capitaliste.

La liste des participant.e.s sera envoyée à chacun.e. L'adresse outlook des GJBG fait partie de la boucle *[ndlr: rappelons, pour information, qu'environ 6 personnes ont le code de cette boîte e-mail pour assurer un contre-pouvoir à celle et celui qui la co-gèrent de manière régulière et ce, depuis le premier trimestre de cette année 2019].*

Le site public du [Portail des Gilets Jaunes](#) est également diffusé pour notamment permettre la consultation des comptes-rendus des assemblées citoyennes des Gilets Jaunes du Bassin Groulhétois. Il est précisé à chaque fois que la méthode de rédaction "brainstorming" se fait à partir de sujets de départ à but d'éducation populaire, avec intervenant.e.s possibles, grâce aux échanges libres des participant.e.s en assemblée.

V. Réponses à préparer avant l'AC GJBG - Mercredi 13 Novembre

- > Que pensez-vous des décisions de vos mandaté.e.s sur place?
- > Est-ce que quelqu'un aurait d'autre(s) proposition(s) à suggérer comme solution

face à ces situation(s) auxquels i.e.l.s ont été confronté.e.s afin de pouvoir chacun.e y réfléchir afin d'évoluer progressivement, intérieurement et collectivement dans nos recherches de démocratie directe?

> Vote pour la prochaine ville candidate (sous réserve de réception de l'e-mail de l'AdA4)

> Vote sur la proposition de thématique de la prochaine AdA "Sortir du capitalisme" (sous réserve de réception de l'e-mail de l'AdA4)

> Votes des propositions d'appels lus à l'AdA4 (sous réserve de réception de l'e-mail de l'AdA4)

> Souhaitez-vous vous positionner sur les consensus des synthèses par thématiques en tant que GJBG et en faire un retour à l'équipe de l'AdA4? Ou préférez-vous seulement les appréhender comme source d'inspiration?

> Gestion de l'adresse protonmail " GJBassinGraulhetois81@protonmail.com " :

Créée pour l'inscription à l'AdA4, elle va avoir désormais deux buts :

- communiquer avec les orgas de l'ada4 et suivantes
- communiquer avec les autres groupes locaux ayant participé et qui participeront aux suivantes.

La question se pose du relais de ces échanges à tous les GJBG :

- Comment? Via un salon dédié sur discord?
- Qui? Un binôme au minimum? Mandaté?

L'adresse outlook des GJBG ne peut être utilisée pour cela. Pour des raisons pratiques d'une part : les mails n'arriveront pas dans cette boîte là ; et pour deux raisons "éthiques" d'autre part :

1- les inscrits à la liste de diffusion n'ont pas fait la demande spécifique de suivre les actualités de l'AdA et pourraient ressentir cela comme de la surcharge de mails.

2- protonmail a été choisi pour la sécurité de ses services. Les infos reçues peuvent parfois ne pas avoir à circuler autrement que par ce biais-là. Discord, ne stockant toujours pas les données de ses utilisateurs à ce jour, reste l'annexe possible à proton.

VI. Critique subjective de chaque mandaté.e sur la méthodologie globale et en groupe de travail proposée par l'AdA4

1. R.
2. W.
3. S.

VI. Annexes: scans des divers documents pris sur place :

lien de téléchargement du dossier :

<https://framadrop.org/r/XRa53pnBgc#ICaiTjdzDPf3863hYB8n327c6yEoP/G0BL5I1X8AJzw=> - valide

pendant 30 jours (jusqu'au 4 décembre 19h00)

18 docs - 27 Mo

Regards sur l'expérimentation de démocratie directe lors de l'AdA4.

CR "subjectif" de R (GJBG)

Un avis général : c'était génial.

• Afin que ce « compte rendu subjectif » le soit vraiment (subjectif), je commence en soulignant combien je rentre emballé, complètement emballé, par cette quatrième Assemblée des assemblées de Montpellier. De façon générale, l'élan et l'enthousiasme collectif m'a fait du bien. L'année 2019 a été éprouvante pour chacun.e d'entre nous. Se retrouver dans un lieu « fermé », pendant 3 jours, en compagnie de 500 personnes avec qui l'on partage ses envies de révolution et de vie meilleure pour tou.te.s (même s'il y'a de nombreuses nuances et que la diversité des GJ est immense), ça requinque !

• Depuis quelques jours, je réalise que ma participation à l'AdA a aussi été l'occasion de faire un point personnel sur le mouvement GJ et sur l'engagement qui est le mien en son sein. Comme si l'immersion totale et le rythme de travail relativement dense des 3 jours d'AdA m'avaient finalement obligé à faire une sorte de tri en identifiant les priorités qui sont les miennes et que je me donne. C'est parfait ainsi, je me sens mieux armé lorsque mes outils sont bien affûtés.

Un chantier prioritaire : la fédération (travailler à la fédération)

• J'ai la conviction que la construction de pratiques fédéralistes est l'un de nos chantiers prioritaires à venir. La fédération est indispensable pour ne pas rester seul dans son coin et se décourager à essayer de construire un monde parallèle effectif. Un petit groupe de personnes réfléchit au municipalisme libertaire à Graulhet ? Fédérons-nous avec les quelques personnes qui font la même chose dans le reste du département. On a besoin d'un camion benne pour organiser des événements GJ ou d'une tarière pour planter un verger « GJ » sur un terrain généreusement prêté ? Montons une fédération d'entraide matérielle et logistique. Et ainsi de suite. On est jamais tout seul. Et puis surtout : se fédérer, ça nous oblige à multiplier le travail en assemblée à toutes les échelles.

• Sauf que ça n'a vraiment rien d'évident : le fédéralisme, même à une échelle locale comme celle du département tarnais par exemple, est difficile et potentiellement chronophage. A mes yeux « l'Assemblée des assemblées » est une proposition de fédéralisme « intégral » dont on sous-estime trop, je crois, combien elle est ambitieuse et réussie. Le « fédéralisme intégral » est une proposition théorique qui s'oppose au fédéralisme étatique. Il doit à la fois 1/ permettre aux individus et aux groupes de toute taille, de tout type et de tout territoire de conserver son autonomie économique, culturelle et décisionnelle ; 2/stimuler une dynamique collective qui permette d'aller au-delà de la seule addition des décisions de groupe (1+1 = 3), c'est là que réside la force et le besoin de la fédération.

• Mais pour que ça fonctionne, il faut des règles communes (cf. CR de S.). L'AdA4 a connu d'énormes bugs en matière de fonctionnement et de principes démocratiques (le vote des appels sans mandat des groupes locaux me paraît vraiment problématique, même si j'y ai moi même participé sur la fin). Par ailleurs certains choix méthodologiques ont pu paraître surprenants voire carrément énervants, de la part des organisateurs-trices comme de certain.e.s participant.e.s. aux discussions de groupe

(notamment la modération des fameuses « pétales »). Il y'a eu des tensions, des coups de gueule, des vraies incompréhensions et des échanges agressifs, voire violents, entre participant.e.s.

- Cependant mon sentiment est le suivant : d'une part, bugs et erreurs ont largement pu être dits aux organisateurs-trices qui ont essayé, à la volée et un peu à l'arrache, de les intégrer à chaud et de faire évoluer certaines modalités en direct (le vote des Appels en plénière qui devient progressivement « consultatif » pour laisser le vote final aux QG). D'autre part j'ai vraiment eu la sensation que la grande majorité était là dans une perspective d'apprentissage relativement compréhensive et constructive. Ça m'a d'ailleurs plutôt surpris : comme si chacun.e avait conscience que tout cela est in progress. Cela me fait penser à un vieux sage pour qui « la révolution, c'est accepter l'imperfection de notre vie qui n'a d'autre recommandation à recevoir que celle d'être un magnifique brouillon ». La clé, ça n'est pas d'être parfait, c'est de s'organiser pour que les indispensables imperfections soient collectivement identifiées, débattues, et révisées.

- Une proposition pour progressivement affûter notre pratique collective du fédéralisme : 1) comme à Montpellier, le groupe qui accueille l'AdA a l'initiative de proposer une méthode et une organisation de l'AdA, la responsabilité individuelle existe dans le fédéralisme intégral (c'est une de ses forces car il existe autre chose que la dictature du tout collectif). Ce groupe pense l'orga générale et organise la méthode de travail en s'entourant d'un groupe de volontaires (peu importe qu'ils aient été organisateurs auparavant, le point de vue des simples « participants » compte autant) ; 2) dans le planning de l'AdA, on introduit une « Session de critique méthodologique ». Il s'agit d'un temps journalier, plutôt organisé en fin d'après-midi (17h par exemple) et relativement court (1h), dans lequel les participant.e.s ont une consigne : chacune de leur intervention est composée à la fois d'un diagnostic (un point qui pose problème) et d'une proposition d'amélioration (une solution alternative). Les différentes solutions sont ensuite collectivement retravaillées. Cette « Session de critique méthodologique » ne parle de rien d'autre que de la méthode. Elle peut être souveraine, afin que les améliorations proposées soient immédiatement appliquée pour la suite de l'AdA en cours. Ces sessions de critiques méthodologiques offrirait un temps précieux sur les modalités de travail collectif qui ont beaucoup occupé les discussions et focalisé les colères durant l'AdA4.

- Au final sur ce point : l'AdA est probablement la tentative contemporaine existante la plus ambitieuse dans cette perspective fédéraliste. C'est le bordel, on est loin d'y arriver, mais je trouve que c'est très prometteur.

Une inquiétude : La diversité des GJ sera t-elle toujours une force ?

- Le mouvement des GJ est hétérogène, plein de diversité, et depuis le début, on a plutôt tendance à se dire que c'est ce qui fait sa force. Je le pense aussi, malgré que cette diversité laisse de la place à certaines positions contre lesquelles je me bats par ailleurs, car c'est notamment ce qui le rend radicalement horizontal et nécessairement sans chef.

- A mes yeux, l'AdA est représentative de cette très grande diversité caractéristique de GJ. Contrairement au constat de S. (cf. son CR), il me semble que l'AdA rassemble des participants volontaires qui ne partagent pas toujours bien davantage qu'une couleur de gilet synonyme d'envie de soulèvement populaire. Un an après, on a pris l'habitude de continuer de parler de « ceux du 17 novembre » et de constater leur progressive « disparition » des ronds-points, des AC, etc. Or je crois qu'il en reste plus qu'on ne le pense. La plupart de celles-ceux avec qui j'ai discuté pendant l'AdA se disent Gilets Jaunes depuis le début (peu importe que ce soit le 17 ou le 24 ou le 1er déc., non?). Ça n'a rien de représentatif, c'est ma seule expérience, mais ça ne produit donc pas le même regard sur l'AdA. A l'inverse, j'avoue que je m'attendais à ce que l'AdA soit plus homogène en terme de profils de GJ.

- La diversité des participant.e.s de l'AdA n'est pas que « sociologique ». Tout le monde n'a pas le même statut : délégué.e.s de département, portes-paroles de QG, mandaté.e.s d'assemblées citoyennes, électrons libres, etc. D'une certaine manière, ça matérialise des différences importantes.

- Des clivages majeurs ont émergé à chaque session de travail. Notamment sur les grandes thématiques suivantes :

« Il faut conquérir les mairies » VS « Élections=pièges à cons »

« Le capitalisme est l'ennemi n°1 des GJ » VS « L'anticapitalisme divise les GJ »

« L'AdA n'est que la rencontres de groupes locaux souverains » VS « L'AdA doit être un organe délibératif et décisionnaire »

- Que ces clivages existent aussi fortement au sein des GJ n'est pas surprenant. Mais il y'a quand même quelque chose d'inquiétant à mes yeux : ces positions m'ont semblé relever de postures et de dogmes qui ne laissent pas de place aux nuances ni essaient de s'ajuster à la diversité des situations locales. Autrement dit, il y'a de la diversité chez les GJ et à l'AdA, mais cette diversité campe sur ses positions (c'est ma sensation). Cette diversité n'est pas mise au service d'une pensée et d'une pratique nuancée, fine, alimentée par la complexité des situations locales dont chacun.e peut témoigner. Par conséquent, cette diversité se gère collectivement par le non-débat et par l'initiative isolée (« chacun fait comme il veut ! »).

- Cette diversité des GJ mérite davantage d'attention car elle pourrait finalement ne pas toujours être une « richesse » ou une « force ». En l'état, cette diversité me paraît donc constituer une fragilité pour le mouvement, car je n'ai pas eu l'impression que grand monde soit prêt.e à faire évoluer. Lorsque les choses se tendront dans la rue et sur les lieux occupés, ces clivages réapparaîtront et se durciront. Il faudrait que, d'ici là, on ait mieux compris que les solutions ne sont « bonnes » ou « mauvaises » qu'en fonction de situations locales (par exemple, pour discuter intelligemment des élections municipales, il faut savoir si l'on est dans un village rural de 150 habitants ou dans une ville de 35 000 habitants, ou encore préciser si l'on veut ouvrir le Conseil municipal aux GJ ou transformer le Conseil municipal en chambre d'enregistrement . Cela nous obligerait à parler de stratégie, en distinguant la fin des moyens.

- Pour finir sur une note plus positive, la présence de ces clivages structurants au sein des GJ un an après montre, si besoin était, un attachement vraiment fort au mouvement. Politiquement, on sent bien que ce n'est pas unanime et que le monde dont on rêve après un grand changement n'est pas forcément toujours le même pour tou.te.s les GJ. Mais il y'a une envie de faire ensemble, une envie de partage, de convivialité au-delà des différences, qui est toujours présente un an après le début. Ce fort attachement des GJ à leur mouvement demeure probablement le carburant le plus puissant aujourd'hui encore. Il faut l'entretenir et que, pour cela, les AdA soient des temps de convivialité et d'envie de se retrouver.

Une condamnation totale : la gestion des médias

- Ce fut à mes yeux LA catastrophe de l'AdA4 : la gestion des médias. Plusieurs situations ont d'ailleurs été tendues entre GJ et Journalistes, pas tant à cause du comportement de ces derniers qu'à cause des consignes brouillonnes données par les organisateurs. Franchement, j'ai eu l'impression qu'il y avait des journalistes partout et tout le temps avec nous, même dans les petits groupes de 10 (je me suis retrouvé avec une équipe qui me filmait en gros plan à 2 mètres lors de ma première pétale, moment censé faciliter la discussion!).

- La présence des caméras pendant la plénière est problématique. Qu'est-ce que ça peut leur faire nos X heures de palabres, brouillonnes et où on s'engueule ? Quel intérêt pour eux ? Soit ils bossent pour les flics (ce qui justifie qu'ils aient l'intégralité), soit ils espèrent le clash ou la phrase choc pour pouvoir la diffuser ensuite. En tout cas impossible de prendre la parole en plénière sans être filmé.e (y compris par les autres GJ). Je ne comprends pas que ça n'interroge pas davantage les participant.e.s.

- Je comprends que les organisateurs aient souhaité ouvrir aux médias, en se disant qu'il fallait montrer les GJ en « Assemblée des assemblées » pour casser certains clichés médiatiques qu'on nous a accolé. Mais je crois qu'il y'a une grande naïveté à penser qu'il faut être à tout prix transparent et dans la totalité des phases de travail.

- Note pour les prochaines : le plus simple et approprié me semblerait qu'il n'y ait qu'une seule pièce/salle dans laquelle les médias peuvent être présents. Par exemple la salle de restauration//information, s'il le faut. A voir selon le site, mais gérons les médias différemment.

R. des GJBG

Analyse, critique et réflexions personnelles générée par l'AdA4

→ Introduction :

Si d'aventure, vous ne souhaitez pas lire ce cheminement personnel, je conseillerais volontiers d'a minima lire ma conclusion.

→ La méthodologie de synthèse en 4 parties : « Consensus, dissensus, propositions et questions en suspens ».

Pour une thématique, il y avait formation de petits groupes de 10 personnes qui devait élaborer une synthèse sous forme de tableau :

Points de consensus	Points de dissensus
Propositions concrètes	Questions en suspens

Les rédacteurs de chaque groupe, accompagnés de leur observateur, se réunissaient avec ceux des autres groupes pour rassembler, sous la même forme le contenu de chaque tableau. Il était précisé (la plupart du temps) le nombre de groupes qui avaient abordé les mêmes points de consensus, dissensus, propositions concrètes et questions en suspens.

Cependant, des groupes avaient préféré rédiger leurs idées consensuelles, affirmant que l'enchaînement des idées consensuelles donnait davantage de sens dans la réponse à une thématique que de les séparer point par point (cf sur le site de l'AdA de Montpellier document de synthèse du Jour 1, groupe D de la thématique « Rôle et structuration de l'AdA » auquel j'ai participé).

Personnellement, je pense en effet que les points de consensus auraient pu aboutir, par brainstorming avec certaines propositions concrètes, à des idées plus abouties.

Ceci dit je pense qu'au vu des objectifs visés par l'équipe organisatrice de l'AdA4, cette méthodologie les a en effet quelque part atteint. Ainsi, la lecture des synthèses finales permet de faire un point des nombreuses réflexions qui existent de part et d'autres de France au sein du mouvement GJ. Elles

permettent également de pouvoir piocher des sources d'inspirations pour nourrir les réflexions et/ou actions au niveau local.

→ Le rôle des mandaté.e.s

Le moment qui m'a le plus interrogé est la place que nous accordions au contre-pouvoir des mandaté.e.s, en particulier lors de la plénière du dimanche. En effet, hormis les personnes avec qui ils partent, tou.te.s mandaté.e.s par leur assemblée locale ou rond-point, personne n'est en mesure d'exercer un contre-pouvoir objectif sur un.e autre mandaté.e.

Proposition personnelle de solution :

Si le rôle de l'AdA continue de vouloir se prononcer sur des thématiques et les faire voter en assemblées locales préalablement, il serait important de recueillir en amont les mandats impératifs écrits de chaque groupe participant. Ensuite :

- envoyer un PDF à chaque groupe où tous les mandats seraient centralisés au vu et au su de tou.te.s les mandaté.e.s pour contrôler que ceux/celles-ci n'ajoutent rien, ni n'enlève, ni ne modifie leurs mandats à leur lecture.

- imprimer ce PDF sous forme de livret d'accueil à remettre au début de l'AdA (un par groupe). Ceci dit, cette solution est plus coûteuse pour l'équipe organisatrice.

Si une telle mise en place était faite, ceci renverrait automatiquement à l'impératif de structurer les assemblées locales. C'est à elles que reviennent le devoir de s'émanciper vers les besoins et efforts que la démocratie directe implique pour chacun.e d'entre nous. Si elles ne font pas ce cheminement, alors leur souveraineté sera inévitablement remise en cause à un moment par la thématique récurrente aux AdA consécutives : « Rôle et structuration de l'AdA ».

Je m'explique.

→ Ma réflexion personnelle sur le rôle d'une AdA

Certains passages de l'AdA m'ont réellement fait penser à des députés en mission à l'Assemblée Nationale, c'est pourquoi les réflexions suivantes sont, à mes yeux, interdépendantes autant que fondamentales:

- fil rouge à introduire d'AdA en AdA au sujet des votes consultatifs,
- rôle (temporel et définition de la tâche à accomplir) des mandaté.e.s,
- rôle du mandat impératif en lui-même.

Pour exemple, je prends la première petite plénière à laquelle j'ai assisté.

Un homme et une femme défendait clairement des positions qui auraient mis l'AdA dans une position décisionnelle au détriment de la souveraineté locale. Ils défendaient le fait qu'une décision ait été actée à l'AdA3 et dont voici le passage sur le CR final de l'AdA3 :

« Création d'un comité d'organisation avec des représentants de plusieurs régions (OUI), d'anciens organisateurs d'ADA (OUI) et d'autres groupes (OUI) »

Ces deux personnes voulaient aller plus loin dans la prise de décisions à l'AdA4 à partir de ce point qu'ils considéraient comme acté. Ils ajoutaient qu'il y avait été aussi décidé que la ville candidate à la prochaine organisation d'AdA devait être choisie par les délégué.e.s présent.e.s le dimanche matin en plénière et qu'un tirage au sort devait avoir lieu parmi ceux/celles-ci pour les impliquer dans la prochaine organisation.

Là où le compte-rendu final de l'AdA3 a eu tort sur ce point :

→ Il n'est pas stipulé qu'il s'agit d'un vote consultatif – aucun vote ne saurait être définitif sur le contenu des travaux effectués en assemblée des assemblées avant d'être validé par, au moins, la majorité des groupes locaux ; le cas échéant, ce serait remettre en cause leur souveraineté.

Là où les 2 personnes dont je parle avaient tort :

→ se considérer en tant que mandaté.e.s à une AdA comme de potentiels décisionnaires sans consulter préalablement leur assemblée/groupe local.

Là où émerge un potentiel point d'inspiration pour les prochaines orgas d'AdA :

→ Reprendre les votes consultatifs principaux (écrits en introduction du [CR final de l'AdA3](#)), demander à ce qu'ils soient validés, discutés ou infirmés en local pour potentiellement les acter « définitivement » en plénière d'AdA.

→ Sur la même base, reprendre la proposition de thématiser principalement l'AdA5 autour du thème « Comment sortir du capitalisme ? », proposition faite par celles et ceux ayant participé à cette thématique ajoutée à l'AdA4.

→ Sur la même base, reprendre des propositions concrètes de l'AdA4 sur la thématique « Rôle et structuration de l'AdA », telles que les 3 suivantes qui n'entravent pas la souveraineté des groupes locaux :

- avoir un site internet commun pour les événements « AdA »
- création d'un « pack » à impérativement transmettre aux organisateurs-trices de l'AdA suivante (*exemples de docs cités en groupes de travail sur cette thématique à l'AdA4 : liste des adresses « protonmail » des groupes GJ locaux, les docs administratifs des modes de fonctionnement des AdA précédentes, des bilans que les équipes organisatrices ont pu dressé post-AdA, des bilans critiques reçus de la part de groupes GJ locaux post-AdA, des documents de transparence financière, etc.*)
- rédaction d'une charte évolutive ne spécifiant que le caractère éthique de la lutte GJ : anticapitaliste, antiracisme, anti-sexisme, anti-homophobie, anti-âgisme, etc.

A part ces points, la définition du rôle d'une AdA devrait primer sur la volonté de se structurer sur ce fonctionnement. Vouloir réfléchir à une échelle nationale sans commencer par le local est une aliénation du système dans lequel nous vivons. En d'autres termes, les accords sont à trouver en local avant tout. Progressivement, par maillage avec les voisins, puis les voisins des voisins et ainsi de suite, une échelle d'interdépendance se construira par elle-même. Si les efforts ne commencent pas par les accords au niveau de la base, alors la structuration retombera dans la hiérarchie au détriment de l'interdépendance de chaque territoire.

Ce qui m'amène à la réflexion suivante sur le besoin de « nourrir » les assemblées locales, rôle que peut endosser l'assemblée des assemblées sans compromettre la souveraineté des assemblées locales/groupes locaux.

→ **Partage de savoirs/savoirs-faires pour les assemblées locales**

Influer sur le champ politique local est primordial et c'est certainement en ce sens que la souveraineté des assemblées locales l'est tout autant. Agir en local c'est aussi permettre l'émancipation de chacun.e sur son territoire, en englobant ses propres compétences et ses propres besoins. Le mouvement Gilets Jaunes visant l'abolition de toute forme de domination et celle du capitalisme, l'étendue du champ politique, social, environnemental et économique est à se réapproprié et l'échelle la plus humaine pour commencer reste nos territoires locaux.

Seulement, cette étendue est d'une telle ampleur qu'avant même la coordination de chacun de ces domaines, il va de soi qu'il nous faut tou.te.s réapprendre les fondamentaux. En cela, nous avons besoin d'éducation populaire, nous émancipant progressivement de l'influence des codes systémiques, capitalistes, patriarcaux et médiatiques globaux.

En cela, l'AdA pourrait peu à peu laisser de la place à quelques espaces d'apprentissage de techniques. Par exemple :

- Comment faire de l'éducation populaire ?
- Comment se former à modérer/faciliter un débat ?
- Comment structurer une assemblée locale ?
- Comment utiliser la technique du brainstorming ?
- etc.

En dehors des temps de groupes de travail et de plénière, pourraient être proposés des ateliers pour se former. Ceux-ci pourraient être animés par des technicien.e.s invité.e.s (si possible gratuitement) pour chacun des outils / des réflexions abordés.

En annonçant la mise en place de ces ateliers dans le programme d'une AdA, le rôle des mandaté.e.s pourraient également s'affiner en discutant les missions qu'i.el.s auraient à remplir lors de l'AdA et le type de retours qu'i.el.s seraient tenu.e.s de transmettre à leur assemblée locale.

Ainsi, en sus de devoir faire valoir les mandats impératifs de son groupe liés aux grandes thématiques d'une AdA (groupes de travail / plénière), un.e mandaté.e. pourrait avoir pour autre mission de revenir avec un savoir, un savoir-faire, une compétence dans son groupe pour l'en enrichir tout autant que ça l'aurait enrichi individuellement.

Si intervention d'un.e technicien.ne compétent.e dans son domaine, celle-ci pourrait être filmée pour faciliter la restitution du/de la mandaté.e quant à ce partage de connaissance en groupe local. Ce type de vidéos pourrait être ajouté au site commun des AdA si celui-ci voyait le jour.

En bref, trouver un moyen d'introduire l'éducation populaire dans les AdA serait sans doute bénéfique aux assemblées locales. En outre, ces espaces s'inscriraient dans une volonté de création de liens qui semblaient faire consensus à l'AdA4 sur la thématique « Rôle et structuration de l'assemblée des assemblées ».

→ **Pour conclure :**

Après avoir vécu 2 assemblées des assemblées, la première en tant qu'observateur et la seconde en tant que mandaté, je persiste à dire que l'expérience est très intense, fondamentale et enrichissante, d'autant plus en tant que mandaté.e et ce que ce rôle implique.

Les différentes expérimentations successives de méthodologie proposées par les équipes organisatrices apportent, de toute façon, de nourissantes réflexions à partager avec nos assemblées locales et autour de nous.

En ce sens, j'aimerais pouvoir continuer à m'y rendre. Cependant, je privilégierais le bien-fondé de voir les mandats être endossés par d'autres personnes ; en soi, insister sur le fait que ce rôle soit tournant, que ce soit sur la base du volontariat direct ou indirect (= tirage au sort puis acceptation ou non). Vivre cette expérience apporte réellement beaucoup de réflexions intérieures et extérieures à soi. De fait, elle est autant à prendre au sérieux dans sa préparation collective et individuelle que dans sa restitution, d'un côté factuelle et la plus objective possible, de l'autre côté personnelle et subjective pour partager ses réflexions et nourrir les débats locaux. S'émanciper, c'est s'impliquer dans ces rôles que nous sommes tou.te.s capables de relever comme des défis personnels et commencer à réaliser à quel point et sur quels points nous pouvons être interdépendants les un.e.s

des autres, d'un territoire à un autre.

Qui est volontaire pour la prochaine alors ? ;-)-P :-)

W. des GJBG.

Regards sur l'expérimentation de démocratie directe lors de l'AdA4.

Pour que des relations soient démocratiques (pouvoir de chacun) il faut que les règles soient clairement définies et acceptées par chacun.e au préalable. Ce qui n'a pas toujours été le cas, soit du fait du manque d'autonomie des participant.e.s qui ne s'étaient pas informé.es, soit du fait des orgas qui ne se sont pas assurés d'avoir été bien compris. Cependant, d'une manière globale, la démocratie directe était clairement en expérimentation pendant ces 3 jours.

Pour résumer très succinctement : les participant.es se regroupent en petits groupes d'une dizaine de personnes sur une des thématiques, en débattent pendant 2 heures. Les rôles de rédacteur/trice et d'observateur/trice (en soutien au rédacteur) sont donnés à chaque début de session. Ces deux personnes iront rédiger une synthèse avec un.e ou deux modérateur/trice à l'écart pendant 45 minutes environ.

La synthèse de chaque groupe est mise en commun avec tout.es les participant.es du thème pour aboutir à une synthèse finale qui est lue en plénière (tous les thèmes) et ce, sur deux jours. La seconde session de débats se faisant à partir du travail final de la première. (voir doc explicatif reçu dans la préparation)

- L'équipe organisatrice a fait des nets progrès par rapport aux précédentes AdA en exposant avec beaucoup de précisions le fonctionnement des débats.
- Tout le monde a droit de regard sur ce qui est écrit, retenu, énoncé.
- Les mandatés de chaque débat ont des contre- pouvoir.

La partie « débats sur les 7 thématiques » donnée en amont est très structurée.

Pour autant, place est accordée aux débats libres, aux thèmes annexes dans le planning.

- autonomie et auto-gestion sont possibles.

Seul point noir : le manque de temps. Notamment celui accordé à la rédaction des synthèses. Faire dans l'urgence n'est pas favorable à la démocratie. Elle a besoin de temps.

Une des raisons qui cause des dissensions est l'apprentissage sur le tas. Les modérateurs.trices et mandaté.es ne sont pas toujours neutres dans leurs retranscriptions. Chacun.e a sa façon de comprendre les mots, sachant que beaucoup ont été galvaudés par les dominants. Le mandat selon les compétences connues est à privilégier. La sociocratie peut-être une des solutions. Mais lors d'une AdA, elle est quasi-impossible puisque les présent.es ne se connaissent pas.

Opinion personnelle – ressenti : la majorité des présent.es font partie de la frange de réflexion des GJ et non de ceux de la première heure.

Sujets à controverse :

Tous et aucun.

- Le principal écart d'opinions est entre les actions à court termes et celles au long cours (ex : blocage d'un rond point et municipalisme libertaire) et les priorités à leur donner.

→ Le point d'achoppement majeur est le travail du second jour qui doit, pour certain.es, être une progression du premier jour et pour d'autres, la reprise et infirmations ou confirmations, du premier jour. Ce litige ralentit beaucoup l'intelligence collective et amène le forcing des plus fortes personnalités.

- Là où il y a eu le plus gros différent : privilégier les 16/17 novembre ou la grève du 05, et la faire avec qui.

A l'intérieur des groupes de travail :

- La place des femmes : tous les termes sont au masculin systématiquement. La plupart des femmes parlent vite, fort, sont coupées dans leurs interventions. Elles doivent encore lutter pour être entendues.
- Réformisme ou radicalité : les actions et réflexions doivent-elles se cantonner à modifier le système de l'intérieur ou à l'éradiquer et construire du nouveau. Ex : municipalisme ou municipalisme libertaire, c'est-à-dire liste électorale ou réflexion-action en parallèle du système.

Remarque personnelle – ressenti : le besoin d'éducation populaire est clairement vital dans ce mouvement.

S. des GJBG.